

GAZETTE POUR RIRE.

Dans la rue St.Jean.

L'honorable Francis Evantrel rencontre son ami X..... La conversation s'engage ainsi.

X..... mon ami, tu as les oreilles trop courtes pour un âne.

—Peut-être, répondit X.... mais les tiennes sont trop longues pour un homme.

Gyrille-Tessier abuse souvent de l'hyperbole dans ses conversations. Dernièrement il d. sait en société qu'un jour de l'été dernière pendant la canicule, il s'était plongé la tête dans un bassin d'eau froide, quand il la retira, l'eau était bouillante.

—Alors lui répondit quelqu'un, vous avez eu un bouillon de tête de veau gratis

— 000 —

Un jeune avocat de cette ville possesseur d'un nez dont la longueur hermégildienne l'incommode fort, s'est marié l'hiver dernier.

Il y a quelques jours, un ami lui demandait pourquoi il avait convolé en secondes noces.

—C'est simplement, répondit-il, pour avoir un nouveau nez?

Em-Blain se querelle avec X.....
Em-Blain—Je te dis que Gingras est un voyou.

X..... Je te dis que non.
Em-Blain—Je vas t'en donner la preuve.

X..... Voyons la preuve.

Em-Blain—Tu sais si je lui ai rendu des services.

X.....—Oui.
Em-Blain—Eh bien, hier il m'a flanqué un soufflet.

X.....—Sérieusement?

Em-Blain—Très sérieusement... Si sérieusement que, pour que l'affaire n'aille pas plus loin, j'ai été forcé de lui faire des excuses.

— 0000 —

Un individu est arrêté pour vagabondage. Après plusieurs demandes, le juge fait celle-ci. —Prévenu, comment passez vous vos nuits? Le prévenu tout naturellement.—Mais pas mal, mon juge; je vous remercie, vous êtes bien bon.

— 00000 —

Cette nuit nous rêvions. Nous rêvions que "l'Organe de la milice" après avoir lutté contre l'indifférence du public, avait compris que sa dernière heure avait sonné.

Aussitôt elle prit son parti en brave et en tête de son ultime numéro, on lisait l'avis suivant:

Nos trois souscripteurs sont priés de ne pas renouveler.

L'abonnement expire le 30 courant, mais le journal le sera avant.

Narcisse-Fortunat est un de nos forts vares; un de nos plus grands...
Dernièrement une de ses victimes racontait une entrevue qu'elle avait eu avec ce vautour.

—Figuréz-vous que j'avais un billet à payer à cet Harpagen.... Après avoir couru tous les jours pour me procurer l'argent, je vais, chez lui.... Mais, ô malheur, il paraît qu'au lieu d'un billet, j'en avais deux.

Fortunat était à table; j'entre et....

—Vous aurait-il offert des rafraichissements, demanda un auditeur.

—Non il s'est contenté de me rafraichir la mémoire.

— 00000 —

AVIS

Mes. George Talbot, Giroux, Proulx, L.G. Trudelle, Goulet-la-bosse sont des plaies pour la Basse Ville. Ces messieurs ont une sainte horreur pour les abonnements. On dit qu'ils s'intéressent à la Scie. Toutes les semaines, ils trouvent moyen de lire notre journal. Ils emploient pour arriver à leur fin un moyen ingénieux. Ils se rendent chez Mr Hardy le libraire, y marchandent quelques livres et finissent leur visite en lisant la Scie sous prétexte de l'acheter. Nous n'avons qu'un mot à dire à ces messieurs. La Scie connaît toutes leurs fredaines et s'ils n'amendent point leur conduite à notre égard ils peuvent s'attendre à un éreintement qui les popularisera dans la Basse-Ville.

" LE PERROQUET "

JOURNAL CRITIQUE, LITTÉRAIRE ET CARICATURISTE. Publication dont la moralité hautement reconnue est devenue un des passe-temps favoris des familles.

Paraît le samedi de chaque semaine.

Chaque numéro contient une ou plusieurs caricatures politiques ou humoristiques de l'événement du jour.

Abonnement \$2 00. par année, payable invariablement d'avance, par semestre de 5 chelins.

S'adresser par lettre affranchie à :
C. H. Moreau.

ATTENTION!

VENEZ, VOYEZ ET JUGEZ

A l'enseigne de la "GRANDE BOTTE" au coin des rues du Pont et Des Fossés. No. 47, dans la maison appartenant à Wm, Vennér, Ecuier.

Le soussigné ayant, cet hiver, accru son fonds de commerce comprenant un assortiment complet de Chaussures pour Dames, Messieurs et Enfants, faites dans le meilleur goût et avec tout l'art possible, et qu'il vendra à des prix extrêmement réduits, informe ses amis et le public en général qu'ils, seront bien servis avec attention, ponctualité et prévenance.

Le soussigné profite de cette occasion pour remercier tous ceux qui ont bien voulu lui donner de l'encouragement jusqu'à ce jour.

JOSEPH POIRIER.

Québec, 5 mai 1865.

AUX ABONNÉS.

Ceux de nos abonnés qui changent de domicile durant le mois mai prochain sont respectueusement priés d'en informer M. Guérard, éditeur de ce journal, pour que la distribution de La Scie n'éprouve aucun retard—Le plus vite possible, s'il vous plait.

AVIS PUBLIC.

Le soussigné informe le public en général qu'il ouvrira vers le quinze de mai courant un magnifique magasin, rue St. Joseph Haute-ville vendra à des prix très réduits des articles de toutes sortes tels que chapelets, médailles, images etc. Ces effets sont arrivés tout dernièrement à Québec venant d'outre mer à bord du Shandon. Le soussigné espère que le public voudra bien lui donner une part de son patronage.

12 Mai, 1865.

La SCIE ILLUSTRÉE est à vendre chez M. WM. DOLTON, coin des rues Craig et St. Lauren', Montréal.

RÉBUS.



Explication du dernier rebus.—Des sophistes, habiles, démontrent à cet heure, précisément le contraire, d'hier.